

Zeitschrift: Jahresbericht / Gesellschaft Pro Vindonissa
Herausgeber: Gesellschaft Pro Vindonissa
Band: - (2001)

Artikel: "Etats d'armes" : les militaria d'Avenches/Aventicum
Autor: Voirol, Annick
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282471>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Etats d'armes». Les *militaria* d'Avenches/*Aventicum*

Annick Voirol

Introduction

Dans un travail récent, un total de 267 objets militaires – ou vraisemblablement militaires – provenant du site civil d'Avenches/*Aventicum* ont été étudiés¹. Les découvertes s'échelonnent entre le XIX^e siècle et l'année 1996; pour des raisons pratiques, liées à la gestion des trouvailles archéologiques, le matériel provenant de fouilles plus récentes n'a pas été pris en compte. Ce matériel provient de toute l'étendue *intra muros* de la capitale des Helvètes, mais également de certaines zones extérieures proches; il s'agit des lieux-dits suivants (fig. 1): *Les Mottes*, zone qui s'étend au nord de la muraille, entre la route du nord et la route du port; *Derrière-les-Murs*, région localisée au nord-ouest de la ville, en face de la gare actuelle; *Aux Jons*, étendue située à l'ouest du port, à proximité du lac de Morat; et enfin le site d'*En Chaplix*, aux abords de la route du nord-est. Cet important complexe funéraire se situe à 600 m de l'enceinte d'*Aventicum*; découvert en 1987, son aménagement le plus précoce remonte à 15/10 av. J.-C.; on y trouve également deux *fana*, deux imposants mausolées, de plus de 20 m de haut – élevés, l'un vers 23–28, l'autre vers 40 apr. J.-C. – ainsi qu'une importante nécropole, en usage jusqu'au III^e s. apr. J.-C. Nombreux sont les *militaria* d'*Aventicum* dont la provenance exacte n'est pas précisée; pour les trouvailles anciennes, notamment du XIX^e et du début du XX^e siècle, on connaît parfois le lieu de découverte, mais on ignore tout du contexte stratigraphique. Même si de tels objets ne pourront donner que des informations limitées, ils ont toutefois été pris en compte, du fait que la seule attestation de leur présence sur le site civil d'*Aventicum* peut être intéressante en elle-même. Seule une moitié environ du matériel – les objets découverts dès les années soixante – provient de contextes stratigraphiques connus. Chronologiquement, les *militaria* étudiés ici s'échelonnent entre le début de notre ère et le IV^e s. apr. J.-C.

Le matériel

Les objets de cette étude peuvent être répartis en six grandes catégories:

- les armes (offensives et défensives)
- les éléments de ceinture et de tablier de lanières
- les *dona militaria*
- le harnachement des chevaux
- les autres effets d'équipement
- les objets éventuellement militaires (mais dont l'identification reste très hypothétique)

La plupart du petit matériel est en bronze; les armes offensives sont généralement en fer, tandis que d'autres objets sont en os ou en bois de cerf. On compte également un objet en verre, et l'utilisation de l'ivoire entre dans la composition d'une poignée de glaive.

Les armes, tant offensives que défensives, les éléments de ceintures et de tabliers de lanières, ainsi qu'un médaillon en verre ont très certainement appartenu à des soldats. Pour ce qui est des éléments du harnachement des chevaux et du reste de l'équipement, il faut être moins catégorique: il est possible que certains objets, particulièrement ceux postérieurs au II^e s. apr. J.-C., aient été également utilisés par des civils.

Les armes

Les armes offensives

Type de combat	Armes offensives	NI
Combat à distance	Projectiles d'artillerie	10
	Fers de lances	22
	Talons de lances	1
	Pointes de flèches	8
Combat rapproché	Glaives de type Mayence	1
	Glaives de type Pompéi	2
	<i>Spathae</i>	2
Total		46

Les armes de jet ne livrent que des informations limitées, du fait qu'elles ne peuvent être classées en aucune typologie réellement fiable. Leur présence sur le site pourrait en outre, pour une petite partie d'entre elles, être liée au domaine de la chasse.

On relèvera principalement la présence d'un glaive de type Pompéi (fig. 2), découvert dans un état de conservation remarquable; il possède une poignée presque intacte; la fusée est en os, la garde et le pommeau en ivoire. Sa découverte, lors d'une intervention de routine, dans une couche de sable et de gravier, laisse penser qu'il se trouvait dans un fossé en bordure de route, ce qui semble étonnant pour une arme de cette qualité; comme l'a souvent fait remarquer M. Bishop², la perte accidentelle de telles armes est rare.

¹ Voirol 2000. J'adresse tous mes remerciements à Eckhard Deschler-Erb, qui a soutenu scientifiquement ce travail, et au professeur Daniel Paunier, mon directeur de mémoire.

² Bishop 1991, p. 21.

AVENTICUM

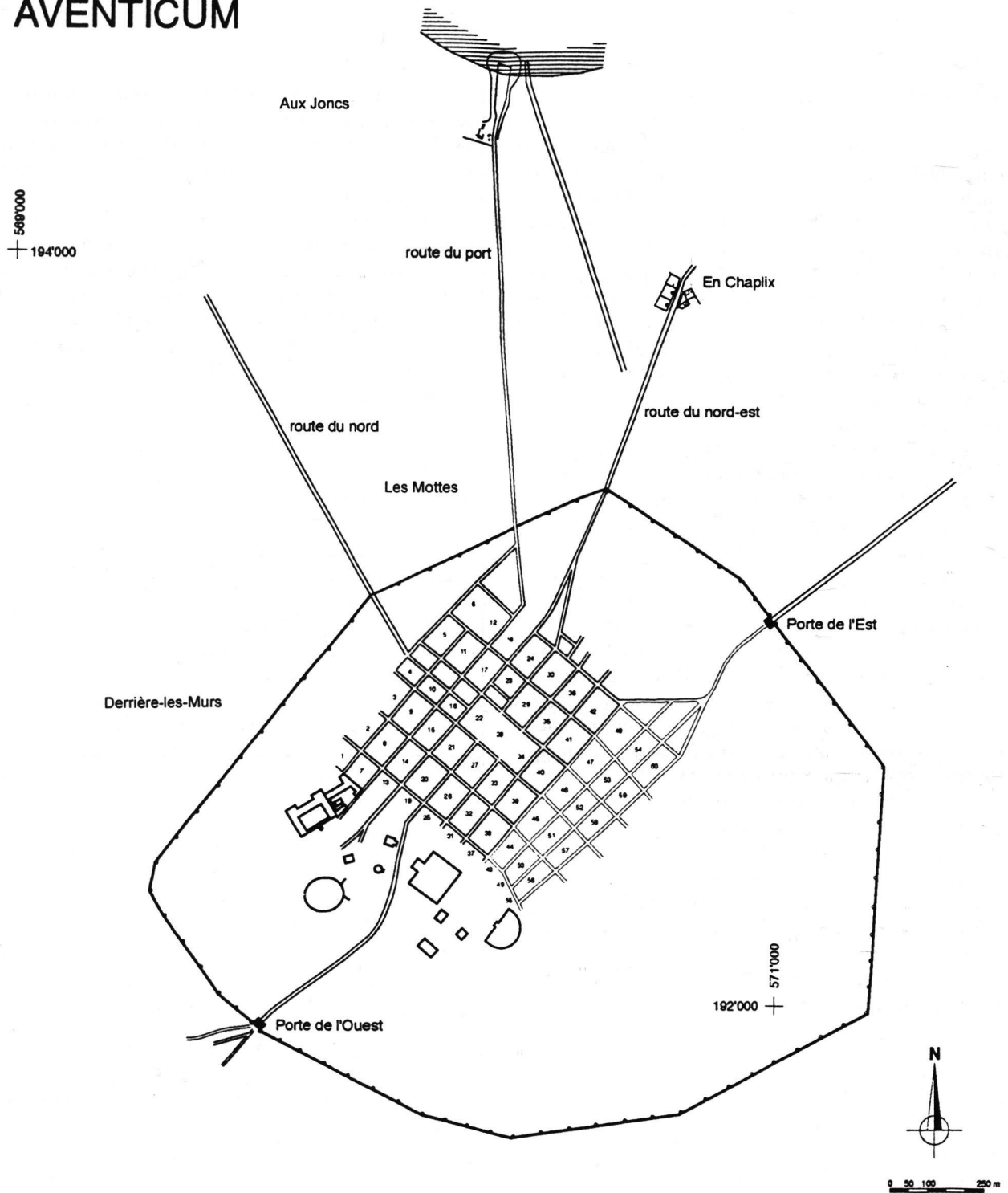


Fig. 1: Carte du site d'Avenches/Aventicum.

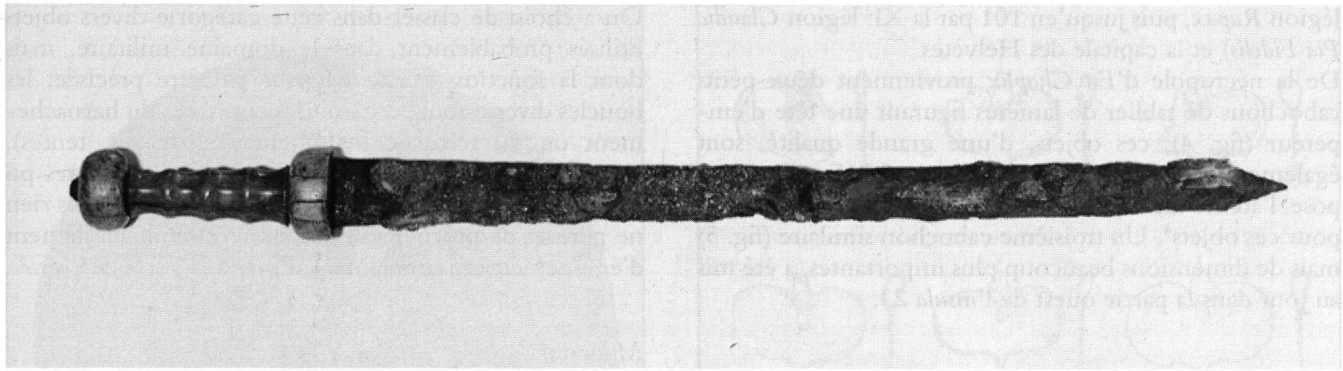


Fig. 2: Glaive de type Pompéi avec poignée en ivoire. Photo MRA, J. Zbinden, Berne. Echelle environ 1:4.



Fig. 3: Applique de ceinture figurant le foudre ailé. Photo MRA, J. Zbinden, Berne. Echelle environ 1:1.

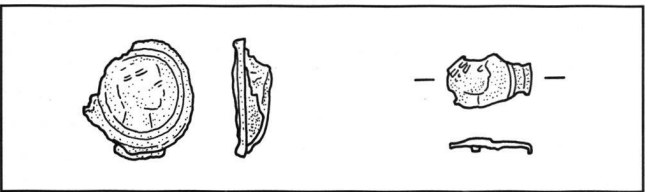


Fig. 4: Cabochons de tablier de lanières (Voirol 2000, p. 51). Echelle 2:3.

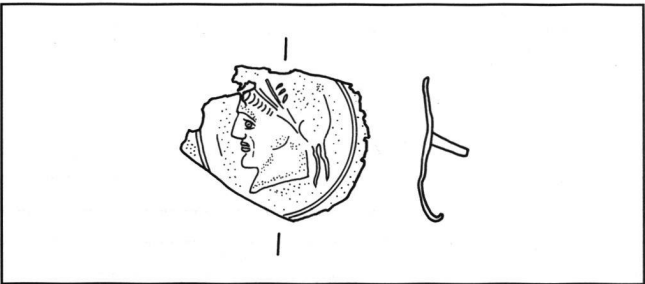


Fig. 5: Cabochon de tablier de lanières (Voirol 2000, p. 51). Echelle 2:3.

Dans cette même catégorie, il faut encore mentionner une bouterolle de type Mayence en bronze, mise au jour dans la zone nord de l'insula 10 est, une belle garde de *spatha* en os, qui provient du nord-ouest de l'insula 23, ainsi qu'une glissière de fourreau en os, de provenance inconnue.

Les armes défensives

Armes défensives	NI
Cuirasses segmentées	2
Cottes de mailles	1
Cuirasses à écailles	15
Total	18

De la zone du théâtre proviennent de nombreuses écailles de cuirasse; ce fait est d'autant plus intéressant lorsque l'on sait que le théâtre a été fortifié à l'époque tardive³. Un crochet de fermeture de cuirasse segmentée de type Corbridge a en outre été découvert dans l'insula 9; enfin, un fragment de cotte de mailles fortement oxydé, de provenance inconnue, ne peut être daté précisément.

Les ceintures et les tabliers de lanières

Ceintures et tabliers de lanières		NI
Ceintures	Boucles	1
	Ardillons	1
	Boutons de fixation	1
	Plaques	3
Tabliers de lanières	Plaques quadrangulaires	7
	Boutons circulaires	4
	Pendeloques	1
Total		18

Parmi les éléments de ceinture, une applique en bronze est particulièrement intéressante (fig. 3): elle figure un foudre bordé de paires d'ailes; or, à ce jour, seuls trois exemplaires de ce type sont connus en Suisse, et tous trois proviennent de *Vindonissa*. On est dès lors en droit d'imaginer qu'un lien particulier pouvait exister entre ce camp légionnaire (occupé de 20 à 45 apr. J.-C. par la XIII^e légion *Gemina*, de 45 à 68/69 apr. J.-C. par la XXI^e

³ Matter et alii 1999.

légion *Rapax*, puis jusqu'en 101 par la XI^e légion *Claudia Pia Fidelis*) et la capitale des Helvètes.

De la nécropole d'*En Chaplix* proviennent deux petits cabochons de tablier de lanières figurant une tête d'empereur (fig. 4); ces objets, d'une grande qualité, sont également rares sur le territoire suisse. M. Feugère propose l'atelier de Besançon comme lieu de fabrication pour ces objets⁴. Un troisième cabochon similaire (fig. 5) mais de dimensions beaucoup plus importantes, a été mis au jour dans la partie ouest de l'*insula* 23.

Dona militaria

<i>Dona militaria</i>	NI
Phalères en verre	1
Total	1

Un seul objet découvert sur le site d'Avenches entre dans la catégorie des *dona militaria*: il s'agit d'un médaillon de phalère en verre bleu, trouvé en 1895 (fig. 6). Nous ne possédons malheureusement aucune indication quant à son contexte de découverte. Il figure un buste féminin, vraisemblablement Agrippine Majeure. Seuls quatre médaillons de ce type, figurant une femme, nous sont connus à ce jour: les trois autres proviennent de Carlisle, Bonn et Berlin.

Le harnachement des chevaux

<i>Harnachement</i>	NI
Phalères	3
Boucles de jonction	2
Pendeloques	36
Appliques	62
Boutons de harnais	6
Total	109

Parmi les nombreux éléments de harnachement des chevaux, nous nous contenterons de citer ici une belle série de neuf pendeloques ailées (fig. 7), mises au jour ensemble, dans l'*insula* 16 est, qui confirme l'usage de neuf pièces pour une garniture complète de courroie.

Dans cette catégorie, il faut également relever l'existence d'une pendeloque ailée de dimensions étonnamment grandes (12,3 x 11,6 cm); le plus grand exemplaire connu provient de Cirencester (12,8 x 18,2 cm)⁵.

Bien d'autres types de pendeloques sont attestés sur le site, ainsi que de nombreuses appliques de courroies.

Autre équipement

<i>Autre équipement</i>	NI
Boucles	8
Boutons à anneaux	3
Boutons à rivet circulaires	38
Boutons à rivet en forme de pelté	4
Boutons à rivet d'autres formes	1
Boutons à pointe	4
Total	58

On a choisi de classer dans cette catégorie divers objets utilisés probablement dans le domaine militaire, mais dont la fonction exacte ne peut pas être précisée; les boucles diverses ont pu garnir les courroies du harnachement ou du reste de l'équipement (bagages, tentes), quant aux nombreux boutons à rivet, ils ont certes pu être utilisés sur le tablier de lanières du *cingulum*, mais rien ne permet de préciser s'ils garnissaient bien cet élément d'équipement ou simplement d'autres lanières de cuir.

Militaria?

<i>Militaria?</i>	NI
Pendeloques en bois de cerf	3
Cuirasses?	1
Ceintures?	4
Phalères?	3
Pendeloques?	2
Appliques?	4
Total	17

Les objets sus-mentionnés ne peuvent être intégrés de manière certaine au catalogue des *militaria*. Si les pendeloques en bois de cerf ne posent aucun problème d'identification, de tels objets apotropaïques ne sont en revanche pas exclusivement liés à la sphère militaire, même si leurs lieux de provenance sont souvent de telles zones (Bretagne, *limes* rhéno-danubien). Pour les autres objets, leur état trop fragmentaire ou l'absence de parallèles satisfaisants n'ont pas non plus permis de leur attribuer une utilisation militaire.

Résultats

Le tableau suivant résume les catégories de *militaria* observées sur le site d'*Aventicum*. Les objets dont l'appartenance au domaine militaire nous apparaît trop hypothétique (*Militaria?*) ne seront désormais plus pris en considération.

<i>Catégorie</i>	NI
Armes offensives	46
Armes défensives	18
Ceintures et tabliers de lanières	18
<i>Dona militaria</i>	1
Harnachement	109
Autre équipement	58
Total	250

Il faut avant tout rappeler que ces résultats appellent la plus grande prudence. Si l'on peut s'étonner de la proportion relativement élevée d'armes offensives sur le site civil d'*Aventicum*, il est dès lors important de se souvenir que les projectiles d'artillerie, les fers de lance ainsi que les pointes de flèches ne peuvent pas être datés typologiquement; cette constatation implique qu'un certain nombre de ces objets pourrait être antérieur ou pos-

⁴ Feugère 1985.

⁵ Deschler-Erb 1998, p. 117.



Fig. 6: Médaille de phalère en verre bleu. Photo MRA, J. Zbinden, Berne. Echelle 2:1.

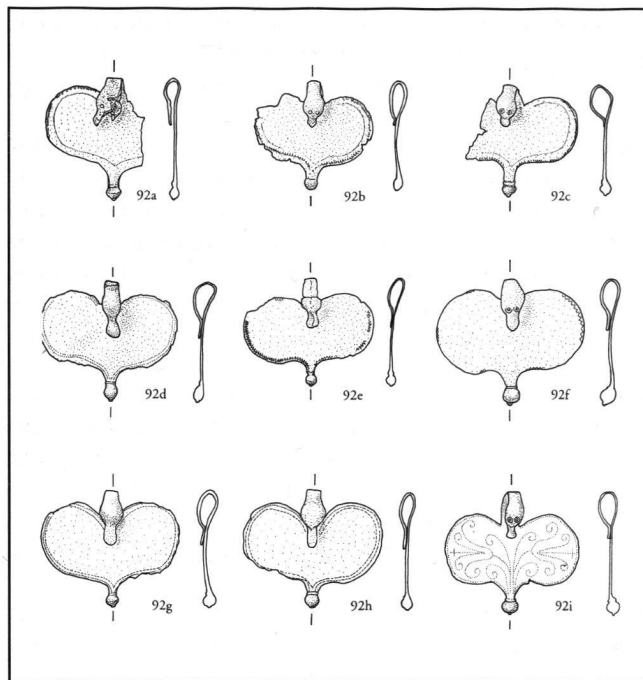


Fig. 7: Série de neuf pendeloques ailées (Voirol 2000, p. 52-53). Echelle 1:6.

térieur à l'époque romaine⁶. Les cinq objets appartenant à des armes de combat rapproché (glaive ou épée) sont, quant à eux, bien datés des deux premiers siècles de notre ère, et sont de toute évidence à rattacher à la sphère exclusivement militaire.

Le total élevé que représentent les armes défensives n'est, lui non plus, pas très pertinent: en effet, si le nombre des écailles de cuirasses est important (15), il ne s'explique que par le fait qu'on a attribué de nombreux numéros d'inventaire aux différents groupes d'écailles; or, la grande similitude de celles-ci, ainsi que l'unicité du lieu de trouvaille (la zone du théâtre⁷) permettent de supposer qu'elles ne constituaient peut-être qu'une seule et même cuirasse. Quel que soit leur nombre, le plus intéressant à relever est que ces écailles de cuirasse, probablement datées du IV^e s. apr. J.-C., sont certainement à mettre en relation avec l'intégration du théâtre dans un dispositif défensif à l'époque tardive⁸.

Parmi les nombreux objets relevant du harnachement des chevaux, les pendeloques (36 au total) sont liées à la cavalerie militaire, tout particulièrement les pendeloques ailées. Quant aux nombreuses appliques (62) et autres éléments du harnais, leur appartenance à la sphère civile peut également entrer en considération.

⁶ Pas plus de 21 objets toutefois, les autres provenant d'ensembles datés par la céramique ou par les monnaies des quatre premiers siècles de notre ère.

⁷ Précisons toutefois que le lieu de découverte n'est connu que pour 5 groupes d'objets; pour les 10 autres, la provenance n'est pas indiquée (il s'agit de trouvailles anciennes). Il est toutefois permis de leur supposer un même lieu d'origine, d'autant plus que les récentes fouilles de 1999, menées au théâtre, ont à nouveau livré des écailles de cuirasse (n° inv. 99/10824-02, dans le sondage 26; n° inv. 99/10832-01, dans le sondage 27), cf. Matter et alii 1999, p. 171, fig. 22.

⁸ Morel 1998, p. 212 | Matter et alii 1999, p. 147-198.

Datation des militaria par catégorie

Catégorie	I ^{er} -début du II ^e s. apr. J.-C.	Milieu du II ^e - IV ^e s. apr. J.-C	Non datés typologiquement ou datation trop large	Nombre total d'individus (NI)
Armes offensives	4	1	41	46
Armes défensives	1	15 (?)	2	18
Ceintures et tabliers de lanières	17	1	—	18
<i>Dona militaria</i>	1	—	—	1
Harnachement	43	65	1	109
Autre équipement	21	31	6	58
Total	87	113	50	250

Comme on peut le voir dans le tableau ci-dessus, la proportion d'objets militaires datant du milieu du II^e au IV^e s. apr. J.-C. est plus élevée que celle des objets du I^{er} et du début du II^e s. apr. J.-C.; il faut toutefois émettre quelques réserves quant à ces résultats: tout d'abord, parmi les armes défensives, les écailles de cuirasse ne peuvent pas être attribuées de manière absolument certaine au IV^e s. apr. J.-C. (elles sont de plus sur-représentées); ensuite, comme on l'a souvent répété, les effets de harnachement d'époque tardive sont à attribuer de manière moins exclusive à la sphère militaire que ceux du I^{er} s. apr. J.-C. A noter par contre que le taux élevé d'éléments de ceintures et de tabliers de lanières au I^{er} s. apr. J.-C. donne quant à lui un résultat très pertinent, du fait que ce type d'objets apporte autant de certitudes quant à sa datation qu'à son appartenance exclusivement militaire.

Comparaison avec d'autres sites

Afin de procéder à une comparaison pertinente entre les résultats obtenus pour Avenches avec ceux d'autres sites – nous reprendrons ici les données fournies par E. Deschler-Erb pour plusieurs sites du I^{er} s. apr. J.-C., telles qu'elles apparaissent dans son ouvrage consacré aux *militaria* d'Augst⁹ – il convient de ne prendre en compte que le matériel du I^{er} et du début du II^e s. apr. J.-C.; le nombre total d'objets est dès lors de 87.

On le constate rapidement, aucun faciès n'est absolument semblable à celui obtenu pour *Aventicum*; toutefois, certaines différences et similitudes peuvent être mises en évidence: les camps militaires, tels ceux de *Vindonissa* et *Zurzach* en Suisse, *Rheingönheim* et *Risstissen* en Allemagne, comptent approximativement une moitié de leur matériel (parfois plus) sous la catégorie des armes, qu'elles soient offensives ou défensives, tandis que le groupe formé par le harnachement des chevaux n'atteint jamais un quart du total. Pour *Aventicum*, les armes datées exclusivement du I^{er} et du début du II^e s. apr. J.-C. sont très peu nombreuses; sans tenir compte du facteur chronologique, elles atteignent environ un quart du total. Les agglomérations civiles, qu'il s'agisse d'une colonie comme *Augusta Raurica*, ou de *vici* comme *Vitudurum* et *Aquae Helveticae*/Baden, présentent une proportion d'armes qui avoisine également le quart du matériel total. A *Vitudurum* toutefois, elle en atteint presque la moitié: ce résultat élevé est sans doute en relation avec des quartiers artisanaux spécialisés, semble-t-il, dans la production d'équipement militaire¹⁰. C'est concernant les effets de harnachement que l'on observe la plus grande similitude entre *Aventicum* et les autres sites civils: en effet, la proportion de cette catégorie dépasse toujours le quart du matériel total, atteignant presque la moitié des *militaria* dans la ville haute d'Augst et à *Aventicum*.

⁹ Deschler-Erb 1999, p. 90, fig. 105.

¹⁰ Deschler-Erb 1996, p. 134.

Répartition des *militaria*

Catégorie	Sites civils				Sites militaires				
	Avenches	Augst Oberstadt	Ober- winterthur	Baden	Vindonissa	Zurzach	Risstissen	Rheingönheim	Augst Unterstadt
Armes offensives	4	110	29	34	846	38	30	52	12
Armes défensives	1	66	23	14	704	23	60	136	24
Ceintures/tabliers de lanières	17	97	14	23	575	13	18	48	48
Dona militaria	1	–	–	–	–	–	–	–	–
Harnachement	43	228	35	48	716	16	24	50	40
Autre équipement	21	80	17	12	436	5	20	52	32
Total	87	581	118	131	3277	95	152	338	156

Pourcentage des *militaria*

Catégorie	Sites civils				Sites militaires				
	Avenches	Augst Oberstadt	Ober- winterthur	Baden	Vindonissa	Zurzach	Risstissen	Rheingönheim	Augst Unterstadt
Armes offensives	4,60	18,93	24,58	25,95	25,82	40,00	19,74	15,38	7,69
Armes défensives	1,15	11,36	19,49	10,69	21,48	24,21	39,47	40,24	15,38
Ceintures/tabliers de lanières	19,54	16,70	11,86	17,56	17,55	13,68	11,84	14,20	30,77
Dona militaria	1,15	–	–	–	–	–	–	–	–
Harnachement	49,42	39,24	29,66	36,64	21,85	16,84	15,79	14,79	25,64
Autre équipement	24,14	13,77	14,41	9,16	13,30	5,26	13,16	15,38	20,51
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Il reste encore à relever que, tant en contexte militaire que civil, la catégorie des ceintures et tabliers de lanières est partout représentée, dans une proportion somme toute uniforme (excepté dans la ville basse d'Augst, où elle est sur-représentée, mais cette concentration est à mettre en relation avec le camp du Haut-Empire qui se trouvait dans cette zone¹¹).

De manière tout à fait logique donc, les résultats obtenus pour les *militaria* d'*Aventicum* trouvent un écho relativement satisfaisant dans les autres sites civils, mais montrent un faciès plus éloigné de celui présenté par les sites militaires.

Particularités du matériel

Du point de vue chronologique tout d'abord, nous avons vu que la présence de *militaria* datant des quatre premiers s. apr. J.-C. a été attestée; mais c'est aux objets du I^{er} et du début du II^e s. apr. J.-C. qu'un intérêt particulier doit être porté, dans la mesure où ceux-ci peuvent être rattachés d'une façon plus exclusive à la sphère militaire. Il faut de plus mettre en évidence les objets qui se rapportent plus précisément à l'époque flavienne, tels les cabochons de tabliers de lanières – qui sont des objets rares et de grande qualité – ainsi que les glaives de type Pompéi. Parmi les éléments tardifs, on soulignera encore la présence des nombreuses écailles de cuirasse provenant de la zone du théâtre¹².

Ensuite, il paraît important de mettre en évidence la grande qualité de plusieurs objets du I^{er} s. apr. J.-C. mis au jour sur le site d'*Aventicum*: le splendide glaive de type Pompéi, la plaque de ceinture portant le décor du foudre, les cabochons de tabliers de lanières, enfin, le médaillon en verre. Ils se distinguent par leur finesse d'exécution, par l'emploi de matériau précieux ou par leur rareté.

On peut enfin rappeler que tant les troupes de cavalerie que celles d'infanterie sont représentées sur le site. Pour les objets témoignant de la présence de la cavalerie, il faut ajouter la garde de *spatha* en os aux 109 objets qui composent le harnachement des chevaux; parmi ces derniers, on considérera que les 43 qui datent du I^{er} s. apr. J.-C. ont une appartenance militaire, tandis que les 66 restant, datés entre le II^e et le IV^e s. apr. J.-C., peuvent également se rapporter au domaine civil, puisque autour du III^e siècle, on constate une confusion entre ces deux sphères. Quant aux deux glaives de type Pompéi et à la bouterolle d'un glaive de type Mayence, ils sont sans conteste à rattacher à l'infanterie; il en va de même pour les deux fragments appartenant à des cuirasses segmentées. Tous les éléments de ceintures et de tabliers de lanières entrent également dans cette catégorie. Rappelons ici le vif intérêt que suscite la plaque de ceinture figurant le foudre: à ce jour, seuls trois exemplaires identiques sont connus en Suisse: ils proviennent tous de *Vindonissa*; de même, on trouve un parallèle aux cabochons d'*En Chaplix*, trouvailles rares, issu de ce même camp¹³. Aussi, rappelons qu'un lien entre les objets *aventiciens* et les légionnaires de la XIII^e légion *Gemina* – stationnée à *Vindonissa* jusqu'en 45/46 apr. J.-C. – semble s'imposer, et que la ques-

tion de la relation entre la colonie et le camp légionnaire mériterait réellement d'être approfondie.

Les grands absents

Outre les objets mentionnés dans cet article, il en est d'autres d'importance qu'il faut signaler: ce sont ceux qui ne sont pas attestés à ce jour sur le site d'*Aventicum*! Ainsi, aucun élément de *pilum*, de casque ou de bouclier n'a été découvert dans la cité des Helvètes. L'absence de ces deux dernières catégories d'armes défensives semble particulièrement significative: de tels objets sont nombreux dans un camp militaire comme celui de *Vindonissa*, témoignant de la présence intensive de troupes. Faut-il imputer leur absence, sur un site civil comme *Aventicum*, au caractère sporadique des fouilles, ou est-elle au contraire particulièrement significative?

Bilan

Répartition géographique et chronologique pour chaque catégorie

La répartition des différentes catégories de matériel sur le site d'*Aventicum* ne semble pas permettre de formuler des hypothèses pertinentes; tout au plus peut-on relever les observations suivantes:

- Les armes offensives sont principalement localisées dans la zone nord/nord-est de la ville, particulièrement dans les *insulae* 10 est et 16 est; mais aucune concentration importante d'objets n'est à relever.
- Les armes défensives au contraire présentent une forte concentration – regroupant presque toute cette catégorie – à proximité du théâtre: il s'agit des écailles de cuirasses déjà signalées précédemment.
- L'exemple de *dona militaria* verrait son lieu de provenance situé dans la partie ouest de la ville, peut-être dans la zone *extra muros*, sans que l'on puisse l'affirmer.
- Les éléments de ceintures et de tabliers de lanières proviennent surtout des *insulae* situées au nord-ouest de la ville, avec de plus fortes concentrations dans l'*insula* 16 est et dans l'*insula* 23 ouest. Quelques exemplaires ont également été mis au jour au lieu-dit *En Chaplix*, principalement dans la nécropole.
- Les objets du harnachement et du reste de l'équipement offrent des cartes de répartition beaucoup plus étoffées,

¹¹ Deschler-Erb 1999, p. 80.

¹² Cf. note 8.

¹³ E. Deschler-Erb précise qu'il n'en existe, à ce jour, qu'un exemplaire à *Vindonissa*, cinq à Augst et un à Bâle.

avec, à nouveau, une plus forte proportion dans les *insulae* sises au nord-ouest de la ville, mais également à proximité des axes de communication et dans la zone d'*En Chaplix*. Les plus fortes concentrations s'observent dans les *insulae* 10 est et 16 est, ainsi que dans la région du palais de *Derrière-la-Tour/insulae* 7 et 8.

Il ne semble pas possible de dégager des zones de répartition distinctes selon la datation des *militaria*; on pourrait toutefois mentionner que la catégorie du harnachement des chevaux présente davantage d'objets précoces (I^{er} et début du II^e s. apr. J.-C.) dans la zone formée par les *insulae* 1, 7 et 8, alors qu'au lieu-dit *A la Conchette* (*insulae* 20-21-26-27), ce sont les objets tardifs (2^e moitié du II^e jusqu'au IV^e s. apr. J.-C.) qui sont les plus nombreux; dans la catégorie «Autre équipement» enfin, on trouve uniquement des objets du milieu du II^e au IV^e s. apr. J.-C. dans les quartiers nord-est de la ville, ainsi que dans la région *A la Conchette*.

Les résultats donnés par les cartes de répartition¹⁴ ont un caractère très relatif, tout d'abord du fait que de nombreux objets n'ont pas pu y prendre place, étant donné l'ignorance de leur lieu de trouvaille; ensuite, on peut constater que les points forts de la répartition générale des *militaria* se localisent dans les *insulae* 10 est, 16 est, dans la région du palais de *Derrière la Tour/insula* 7 et dans la nécropole d'*En Chaplix*: ces zones de concentrations sont liées à l'état de la fouille, puisqu'elles ont toutes fait l'objet d'investigations plus poussées et plus systématiques que d'autres quartiers, par exemple la région sud/sud-est de la ville.

Rappel des connaissances historiques

La présence militaire sur le site d'*Aventicum* peut s'expliquer de plusieurs manières. Il faut tout d'abord évoquer, parmi les personnalités influentes de la région, *C. Iulius Camillus*, un membre de la célèbre famille indigène des *Camilli*, très tôt romanisée¹⁵, qui s'est distingué par son engagement dans l'armée romaine. Il est entré dans l'ordre équestre, avant de devenir tribun d'une légion sous l'empereur Claude qui, fait exceptionnel, lui a même accordé des décorations militaires¹⁶. Un autre nom est à mentionner, celui de *Q. Cluvius Macer*¹⁷: cet homme ayant servi dans l'armée romaine en tant qu'auxiliaire au début du II^e s. apr. J.-C. – avant de s'établir dans la colonie pour y remplir des charges administratives et politiques¹⁸ – il se pourrait bien que ce soit par le biais de sa carrière militaire qu'il ait obtenu sa citoyenneté romaine. Comme on le sait, *Aventicum* a accédé au rang de colonie sous Vespasien¹⁹; elle a dès lors pris le nom de *Colonia Pia Flavia Constans Emerita Helvetiorum Foederata*²⁰. L'emploi de l'épithète *Emerita* – qui a déjà fait couler tant d'encre – semble renvoyer à la déduction d'un groupe d'anciens soldats à Avenches. Si Vespasien a réellement repeuplé la région avec des vétérans en 68/69 apr. J.-C., ceux-ci n'étaient vraisemblablement pas majoritaires. Il est important de rappeler ici qu'aucun témoignage épigraphique d'*Aventicum*, ni pierre tombale, ni dédicace, ne fait jamais allusion à des vétérans²¹. S'agit-il là d'une simple coïncidence due à l'état de la recherche?

Propositions d'interprétation des résultats du point de vue historique

Malgré le nombre somme toute peu important de *militaria* sur le site d'*Aventicum*, il n'en demeure pas moins que leur présence en milieu civil mérite quelques tentatives d'explications.

La perte d'éléments de harnachement par des soldats de passage est tout à fait vraisemblable; ainsi pourrait s'expliquer la présence d'objets à proximité des voies de communication, mais également dans certains quartiers de la ville: *Aventicum* constituait une étape importante pour les troupes qui faisaient route vers le *limes* rhénan. Par contre, pour ce qui est du reste de l'équipement, notamment les armes, et particulièrement un objet aussi luxueux que le glaive de type Pompéi, l'hypothèse d'une perte accidentelle peut être écartée²².

Les *militaria* ont également pu appartenir à des vétérans établis dans la ville; en effet, ces derniers étaient susceptibles d'être rappelés (*evocati*) cinq ans après la fin de leur service; ils conservaient donc une partie de leurs armes et équipement. Même après ce laps de temps, certains objets pouvaient rester en leur possession, comme le *cingulum militare*, qui leur conférait un statut symbolique²³.

La présence de *militaria* pourrait également s'expliquer par l'existence de détachements temporaires escortant un personnage important. On peut en effet imaginer que l'entourage de l'empereur Vespasien, les hôtes d'Etat, le gouverneur de Germanie supérieure, les représentants des autorités ou de hauts fonctionnaires, ont fait halte à *Aventicum*, accompagnés d'une garde rapprochée, qui a pu laisser des traces de son passage²⁴.

Quant à des troupes stationnées de manière plus durable dans la ville, on peut évoquer une hypothèse, du plus haut intérêt²⁵, en relation avec les *militaria* du I^{er} s. apr. J.-C.: sachant qu'*Aventicum* a amorcé son développement de manière tangible au début de notre ère (témoin la construction d'un *forum*), et que l'utilisation de la maçonnerie s'est multipliée à l'époque claudio-néronienne, il serait fort logique d'imaginer que la présence de certains objets militaires précoces soit liée au rôle de bâtisseur joué par l'armée romaine; cette dernière fournissait en effet une main-d'œuvre qualifiée pour édifier

¹⁴ Pour le détail des cartes de répartition cf. Voirol 2000, p. 35–40.

¹⁵ Van Berchem 1994.

¹⁶ CIL XIII 5093, 5094.

¹⁷ CIL XIII 5098.

¹⁸ Bielman 1992.

¹⁹ Pour tout ce paragraphe cf. Frei-Stolba 1999.

²⁰ CIL XIII 5089, 5093.

²¹ À citer toutefois, l'inscription – aujourd'hui perdue – d'un auxiliaire, mort en service à l'époque flavienne, signalée par Regula Frei-Stolba (CIL XIII 5095).

²² Bishop 1991, p. 21.

²³ Deschler-Erb et alii 1991, p. 53.

²⁴ Je remercie encore Regula Frei-Stolba, qui a formulé cette hypothèse, et qui m'a accordé son temps pour me communiquer des informations récentes.

²⁵ Je remercie Eckhard Deschler-Erb, qui m'a suggéré cette interprétation; le phénomène est du reste connu, cf. par exemple Pautner 1992.

routes et bâtiments, ou tout au moins pour superviser leur construction. Au nombre des grandes réalisations urbanistiques, il faut mentionner l'enceinte d'*Aventicum*, érigée sous Vespasien: cet ouvrage, symbole militaire par excellence, a dû être construit par des soldats et pourvu d'une garnison, qui remplissait une fonction policière et assurait la sécurité de la ville²⁶.

En résumé, le nombre peu élevé de nos *militaria* (en comparaison avec d'autres sites) et leur répartition sporadique ne sauraient étayer l'hypothèse d'une forte présence armée – troupes ou vétérans. Si l'état actuel de nos connaissances ne plaide pas en faveur d'une importante occupation militaire, la présence de soldats, à une moindre échelle, est plus que vraisemblable.

Cependant, il faut souligner le caractère provisoire de nos conclusions, susceptibles d'être remises en question par de nouvelles découvertes.

Conclusion

Malgré leur caractère provisoire et somme toute limité, les résultats auxquels aboutit ce travail ne doivent pas paraître décevants; les nombreuses réserves émises résultent d'une part du caractère ancien des découvertes, dont le contexte est souvent vague, parfois inexistant; d'autre part, du fait que le site n'a pas fait l'objet de fouilles systématiques à grande échelle. Néanmoins, la présence de certains objets à caractère assurément militaire a permis de formuler plusieurs hypothèses relatives à l'occupation temporaire ou permanente du site par des soldats.

A l'occasion de nouvelles fouilles, il sera intéressant de constater la présence ou l'absence de *militaria* en différentes zones de la ville, afin d'interpréter avec une plus grande pertinence leur répartition observée à ce jour sur le site d'*Aventicum*. On a pu constater par ailleurs à quel point l'étude de ces objets en Suisse occidentale fait défaut, qui permettrait des comparaisons plus directes et une interprétation plus pertinente de la place occupée par la capitale des Helvètes.

Lic. phil. Annick Voirol
rue des Philosophes 59
CH-1400 Yverdon-les-Bains

Zusammenfassung

Die untersuchten Teile von militärischer Ausrüstung stammen aus den ersten vier Jahrhunderten nach Christus. Sie werden in sechs Kategorien eingeteilt (Waffen; Gürtel- und Riemenschurzteile; *dona militaria*; Pferdegeschirr; andere Ausrüstungsgegenstände; Objekte, deren militärischer Zweck fraglich ist) und nach Kriterien wie Anzahl der einzelnen Elemente, Datierung, Vergleich mit anderen Fundstätten, Besonderheiten oder geographische Verteilung ausgewertet. Aufgrund der Tatsache, dass *militaria* in der zivilen Fundstelle von *Aventicum* vorhanden sind, werden mehrere Hypothesen über die temporäre oder permanente Besetzung des Gebiets durch Soldaten formuliert. So ist der Verlust von Teilen, die zum Pferdegeschirr gehörten, durch Soldaten auf der Durchreise wahrscheinlich. Die *militaria* könnten in der Stadt wohnhaften Veteranen gehört oder durch die temporäre Anwesenheit von Truppen erklärt werden. Weiter spielte die römische Armee auch in *Aventicum* eine Rolle als Baumeisterin.

(Zusammenfassung E. Restaino)

Bibliographie

Bielman 1992

A. Bielman, A propos de Quintus Cluvius Macer, duumvir d'Avenches. BPA 34, 1992, p. 23–30

Bishop 1991

M.C. Bishop, Soldiers and Military Equipment in the Towns of Roman Britain. In: V.A. Maxfield/M.J. Dobson (éd.), Roman Frontier Studies 1989. Proceedings of the XVth International Congress of Roman Frontier Studies (Exeter 1991) p. 21–27

Deschler-Erb et alii 1991

E. Deschler-Erb et alii, Das frühkaiserzeitliche Militärlager in der Kaiseraugster Unterstadt. Forsch. Augst 12 (Augst 1991)

Deschler-Erb 1996

E. Deschler-Erb, Die Kleinfunde aus Edelmetall, Bronze und Blei. In: Beiträge zum römischen Oberwinterthur – Vitodurum 7. Ausgrabungen im Unteren Bühl. Die Funde aus Metall. Ein Schrank mit Lararium des 3. Jahrhunderts. Monographien der Kantonsarchäologie Zürich 27 (Zürich/Egg 1996) p. 13–139

Deschler-Erb 1998

E. Deschler-Erb, Geflügelte Pferdegeschirranhänger. In: Mille Fiori. Festschr. für L. Berger zu seinem 65. Geburtstag. Forsch. Augst 25 (Augst 1998) p. 115–122

Deschler-Erb 1999

E. Deschler-Erb, Ad Arma! Römisches Militär des 1. Jahrhunderts. n.Chr. in Augusta Raurica. Forsch. Augst 28 (Augst 1999)

Feugère 1985

M. Feugère, Nouvelles observations sur les cabochons de bronze estampés du cingulum romain. In: M.C. Bishop (éd.), The Production and Distribution of Roman Military Equipment. Proceedings of the Second Roman Military Equipment Research Seminar. BAR Internat. Ser. 275 (Oxford 1985) p. 117–141

²⁶ Même si nous n'avons aucune attestation épigraphique pour Avenches, de tels détachements jouant le rôle de la police y ont certainement existé, puisqu'on en connaît à Genève, Soleure, Vevey (XX^e légion) et Massongex (VIII^e légion), cf. Walser n^{os} 38, 59, 130 et 277.

Frei-Stolba 1999

R. Frei-Stolba, Recherches sur les institutions de Nyon, Augst et Avenches. In: M. Dondin-Payre/M.-Th. Raepsaet-Charlier (éd.), Cités, municipes colonies. Les processus de municipalisation en Gaule et en Germanie sous le Haut-Empire romain (Paris 1999) p. 29–95

Matter et alii 1999

G. Matter et alii, Die Sondierungen am römischen Theater, En Selley, Avenches 1998–1999. BPA 41, 1999, p. 147–198

Morel 1998

J. Morel, Chronique des fouilles archéologiques 1998. En Selley, théâtre romain. BPA 40, 1998, p. 211–212

Paunier 1992

D. Paunier, Les villes romaines de Suisse au II^e siècle de notre ère. In: H.-J. Schalles (éd.), Die römische Stadt im 2. Jahrhundert n.Chr. Der Funktionswandel des öffentlichen Raumes. Kolloquium Xanten vom 2. bis 4. Mai 1990 (Cologne 1992) p. 33–61

Van Berchem 1994

D. Van Berchem, Notes sur la famille helvète des Camilli. ASSPA 77, 1994, p. 104–114

Voirol 2000

A. Voirol, «Etats d'armes». Les militaria d'Avenches/Aventicum. BPA 42, 2000, p. 7–92

Walser 1979–1980

G. Walser, Römische Inschriften in der Schweiz (Berne 1979–1980)